

L'ancien Carmel de Condom



La lettre de nouvelles de l'équipe

N°5 / Hiver et Printemps 2012

L'hiver 2011/2012 a rimé à l'ancien Carmel avec froidure, labeur, accueil, changement de direction, déstabilisation, questionnements, désaccords, difficultés de cohésion d'équipe, départs... moments difficiles qui n'ont pas enthousiasmé les résident-e-s, ni le rédacteur de la « lettre de nouvelles » que je suis !

Les dispositifs « de crise » qui conviennent aux passages inévitables de « l'enfance à l'adolescence » d'une fondation récente, ont été mis en place avec le concours d'Olivier LAFFON et du conseil d'administration de l'association des Amis de l'ancien Carmel : groupes de parole, interventions extérieures professionnelles (cohésion d'équipe, coaching, communication, groupes de travail, commissions...).

Difficile de se séparer du fondateur du projet ! Même après à peine 2 années d'existence du lieu, on se rend compte, à l'occasion d'un changement de directeur, combien l'attachement est rapide pour certain-e-s, les habitudes s'ancrent vite et profondément, comment l'inévitable « jeu » des comparaisons fonctionne souvent « le plus inconsciemment du monde », que nos résistances au changement sont fortes et qu'elles suscitent des peurs... et que, dans ces moments là, des griefs et des désaccords enfouis resurgissent et réveillent parfois des traits anciens (parfois pas très glorieux et violents) de notre personnalité, traits de caractère que l'on croyait disparus « avec le temps ! ». Ce chemin d'hiver a provoqué quelques départs du lieu de vie. C'est dommage, mais parfois inévitable et même nécessaire pour retrouver la paix et la sérénité ! Pour ma part, je considère constructif et courageux tout départ d'un groupe de toute personne qui ne s'y sent pas ou plus à sa place.



Pour rappel, Thomas SORRENTINO et sa famille ont rejoint Paris après 2 années de travail intense pour préfigurer et mettre en place avec succès le projet d'accueil solidaire de l'ancien Carmel de Condom. Thomas demeure le Président de l'association des amis de l'ancien Carmel et y séjourne régulièrement quelques jours par mois. Il a repris un travail sur Paris, et continue à piloter avec deux responsables de « C Développement » (entreprise d'Olivier LAFFON) le projet de duplication du Carmel en Ile de France qui avance et auquel nous consacrerons un article dans notre lettre n° 6.

Le printemps est il au rendez vous ? Oui assurément le printemps est de retour dans les cœurs et le quotidien de l'équipe des résident-e-s de l'ancien Carmel ! Les lieux d'analyse et de traitement de la crise traversée ont porté leurs fruits. Chacun-e a dépassé le sentiment de découragement qui s'était installé dans cette période difficile. Le travail de cohésion a favorisé la constitution de commissions thématiques de réflexion, de propositions et de mise en œuvre de changements et de projets qui s'avèrent constructives et donnent déjà des résultats et des espérances.

Depuis quelques mois, un « Café-Philo » a été lancé un samedi par mois dans les locaux du Carmel. C'est un lieu de rencontre et de partage où viennent des personnes d'horizons et de formations très différents, dont de nombreux-ses Condommois-ses. Il est très important pour le Carmel de vivre au quotidien ce « va et vient » entre la vie à l'ancien Carmel et la vie de la cité condomoise et de ses habitants (c'est dans ce sens que l'ancien Carmel a été présent au « repas de quartier » organisé dans notre quartier dénommé « Prouillan »). Le dernier thème abordé au « Café Philo » était « la fraternité ». Des échanges qui s'équilibrent bien entre la réflexion intellectuelle et le lien avec la vie concrète !...



Le printemps (bien qu'absent au niveau du climat en mai... le Gers a vécu «sa mousson ! ») a fait redémarrer les pèlerins sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle. Depuis fin avril le Carmel ne désemptit plus ! S'ajoutent aux nombreux pèlerins des « séjournant-e-s » qui ont envie de passer du temps de leurs vacances « autrement » en partageant la vie de l'équipe, en s'investissant à leur rythme au jardin ou dans d'autres domaines du quotidien du Carmel et dans la découverte de cette magnifique région. Des groupes des plus divers nous apportent leurs différences : groupes de jeunes d'un Club de prévention parisien, troupe de théâtre en répétition, groupe d'entreprise en séminaire sur la cohésion et la solidarité, Atelier Sans Frontières... Voilà de quoi sortir de notre repli hivernal !

Sur le plan de l'équipe des « résident-e-s participatifs », chacun-e est à son poste pour le grand rush de l'été, selon ses possibilités et ses motivations afin de rendre l'accueil (maître mot de l'ancien Carmel) plus fraternel au sens humaniste du terme ! Les salariés, indispensables à la bonne marche de l'ancien Carmel, sont aussi en place : Lauren et David L à l'accueil aidés par Sylvie (compagne); Pierre-Yves et Novak à la cuisine aidés par Réda

(compagnon); Jean-Claude et Dorine aux jardins aidés par Tariq et Kheiréddine (compagnons) et Cédric à l'entretien technique des bâtiments.

En rédigeant ces lignes, je constate que le soleil est vraiment là et commence à chauffer et que les oiseaux, les oies et le poulailler chantent encore plus fort qu'à l'habitude !...

Aux portes de l'été !... Prospective... Le soleil est arrivé, je vous le confirme ! N'hésitez pas à nous rejoindre pour passer un week-end, une semaine ou davantage... seul, à deux, en famille ou en groupe... il reste quelques places en juin, juillet et août mais elles vont se faire rares avec l'approche de la période estivale !

Au delà d'un nombre élevé de Pèlerins, beaucoup de « séjournant-e-s » ont réservé pour une semaine en juin, juillet et août. Plusieurs groupes d'association sociale de la région parisienne ont réservé pour des séjours de vacances. Été au Carmel rimera une fois encore avec rencontre et diversité ! Le grand potager qui a bénéficié durant plusieurs semaines « de l'arrosage naturel de la pluie » regorge de légumes et de légumes. Dans quelques semaines, la récolte, les repas et la transformation de tous ces légumes naturels sera au centre des préoccupations quotidiennes du Carmel ! **Bon été à vous ! A bientôt à l'ancien carmel ou à travers la lettre de nouvelles N°6 au cœur de l'été ! db**





L'interview

Victor CAMPA a passé 7 semaines de stage à l'ancien Carmel. Du haut de ses 19 ans, de sa grande maturité et de son bel enthousiasme il a « perfusé » la vie du carmel de « son élixir de jouvence » réaliste et concret ! Nous avons voulu lui donner la parole pour en faire profiter nos lecteurs.

db : Victor, tu approches la fin d'un stage de 7 semaines à l'ancien Carmel. Quelles études poursuis-tu ? Quel est le but de ce stage ? En vue de quel projet professionnel ?

V : Je termine un DUT Animation Sociale et Socioculturelle à l'IUT Michel de Montaigne, à Bordeaux. Le but de mon stage est à la fois de mieux connaître l'ancien Carmel, de proposer et de dynamiser de vraies actions au sein du lieu. J'étais venu avec l'idée de proposer de mettre en place un Festival... mais ça n'était pas encore le temps dans la progression du projet global de l'ancien carmel (qui n'a, rappelons le, que 2 années d'existence !). Au delà de propositions d'animations ponctuelles durant mon stage et à ma participation concrète à la vie quotidienne collective, j'ai construit et initié un projet de collecte de métaux divers, de cartouches d'encre et de piles, ouvert sur l'extérieur et bien sûr aux résidents du Carmel, comme aux associations partenaires.

db : Pourquoi avoir choisi l'ancien Carmel comme terrain de stage ?

V : Je suis très attaché au lieu depuis que je suis gamin. Avec ma famille nous habitons à côté du Carmel. Les sœurs étaient nos voisines. J'avais un lien très fort avec Sœur Odile, la « sœur tourière » seule Carmélite à être autorisée à sortir du couvent... elle était très connue dans Condom sur sa mobylette. Elle me faisait rentrer en cachette au poulailler pour nourrir les poules !

db : Toi qui connais l'ancien carmel depuis sa création, qu'est ce qui te plait dans son projet ?

V : Tout me plait ! L'idée de réinvestir un lieu aussi joli pour faire se rencontrer des personnes aussi différentes que toutes celles que j'ai vu passer ou vivre ici est absolument génial ! C'est un lieu unique... une espèce de grand patchwork... pour moi, c'est un lieu de tous les possibles ! J'ai la tête pleine d'idées à mettre en place ici. Et puis, sur le plan humain, on y fait de très belles rencontres, on s'y sent bien tout de suite !

db : Peux tu aussi nous dire, d'après toi, quels sont les points forts et les point faibles de la réalité de l'ancien Carmel aujourd'hui ?

V : Ses points forts, je dirai la diversité des personnes qui le fréquentent et ses actions de solidarité au quotidien. Ses points faibles, je dirai plutôt les améliorations à apporter : plus d'ouverture sur la Ville de Condom, notamment à travers davantage de propositions culturelles et artistiques. J'ai essayé à mon niveau de travailler dans ce sens en proposant et mettant en place une plate forme de recyclage pensée en ouverture sur la ville.

Qui est Olivier Morel ? Tentative de portrait !

Olivier MOREL est officiellement directeur de l'ancien Carmel de Condom depuis le 1er janvier 2012. Il avait séjourné « au Carmel » en mai 2011, « cherchant une nouvelle orientation professionnelle ». A l'époque, Thomas SORRENTINO, alors directeur et moi même l'avions repéré comme « à garder dans un coin de notre mémoire, au cas où !... ».



Lorsque l'on questionne Olivier sur lui même et sur son histoire de vie, voici ce qu'il nous répond :

« Un demi-siècle, à cheval entre deux millénaires, avec toutes ses facettes, trépidantes comme douloureuses ! Tout d'abord une naissance en région parisienne et une enfance régionale : Caen à 2 ans, Rouen à 9 ans, Nîmes à 13 ans, Tours à 16 ans, Lyon à 18 ans ... un père commercial chez Renault et une mère qui élève ses 3 garçons. Puis Paris, la folie de la capitale, les études, un premier mariage et deux petits cadeaux du ciel. De grandes banques françaises et internationales m'offrent alors la possibilité d'exprimer ma "créativité" avec les chiffres, tout en me donnant du temps pour exprimer aussi tout autre chose. En 1997, j'étais ainsi le seul homme parmi les centaines de salariés de la Banque NSM à réduire mon temps de "travail". Une demi journée par semaine de salaire en moins m'a permis, pendant plus de 10 ans, de m'investir dans diverses associations (chorales, compagnie de théâtre amateur, organisation de nombreux événements festifs ...) et d'accompagner tant bien que mal mes 2 garçons à travers une adolescence bousculée par un divorce trop rapide. Paris fut aussi pour moi la ville de la colocation : à 2, 3,5 et même 9 pendant quelques mois, dans un appartement de 70m² ! Une vingtaine de déménagements en 20 ans et des rencontres magiques avec des gens simples ou extraordinaires : des golden boys en Porsche aux S.D.F. des ponts ou des jardins parisiens, beaucoup sont venus prendre un repas ou une douche à la maison... En 2003, je m'installe avec Chantal dans le 18ème, puis dans un ancien relais de poste aux portes de Paris. Et une nouvelle cohabitation commence : 4 ados et leurs copains viennent (ir) régulièrement mêler leur énergie aux vieilles pierres de la petite maison. En 2008, la quarantaine passée, je tourne en rond et vois la vie qui file bien vite. La magie quantitative de la modélisation financière a perdu depuis longtemps tout son éclat et une demi-journée par semaine ne me laisse plus assez de temps pour me ressourcer ailleurs. Après 2 ans de consulting, je quitte Paris, femme et enfants pour rejoindre les équipes de MSF comme volontaire pendant 6 mois au Congo Brazzaville. A mon retour, je passe directement de l'aéroport de Roissy à la campagne française : seul sur les routes, au volant de ma bonne vieille R21, je décide de partir à la découverte de lieux et d'expériences solidaires, où le vivre ensemble est un choix assumé, la possibilité d'imaginer à plusieurs une "alternative" et de participer à sa mise en place ! »

Voilà, nous savons presque tout de ce personnage atypique qui somme toute n'est pas en contradiction avec le style de l'ancien Carmel !

Lorsque j'ai l'ai questionné sur la nature du chemin qui conduit un homme quarantenaire à la direction d'un grand bateau comme l'ancien Carmel, il m'a parlé de rencontres surprenantes et passionnantes avec des hommes et des femmes « qui ressemblent au projet du Carmel » et de ses nombreuses rencontres, au cours de sa recherche dans des lieux (plus nombreux que nous le croyons) qui ressemblent un peu à l'ancien Carmel, ce sont ces rencontres là, humaines et fondamentales, qui l'ont amené jusqu'à Condom. Olivier dans son discours dit rapidement dans une conversation qu'il a fait le choix « d'être plus que d'avoir » et lorsque je lui ai demandé si pour diriger l'ancien Carmel, il fallait être « un intellectuel baba cool » ?... Il m'a répondu que l'intellectuel risque de manquer de sens pratique et le « baba cool » de spontanéité ! C'est dit, on n'en saura pas plus !

J'ai joué avec les mots en m'adressant à Olivier... en employant par exemple pour le Carmel les qualificatifs de « Titanic » et « d'Arche de Noé » !... Il ne s'est pas laissé troubler et m'a répondu en utilisant d'autres termes tirés de bandes dessinées et de films d'animation japonais : « *J'ai plutôt en tête un croisement entre le Vaisseau de pierre d'Enki Bilal et la ville flottante de Laputa joliment décrite par Miyazaki dans le Château dans le ciel... Dans mon souvenir, ni le Vaisseau de Bilal ni Laputa ne finissent comme le Titanic ou l'Arche de Noé ... mais s'ouvrent à d'autres diversités, qui vont écrire encore d'autres histoires de vie !...* »

J'ai alors essayé d'autres métaphores, en utilisant cette fois d'autres termes pour parler du lieu de vie de l'ancien Carmel: « Comment faire vivre en paix le loup et l'agneau et faire qu'au bout du compte le loup n'ait plus envie de manger l'agneau et que l'agneau n'ait plus peur du loup ? La réponse n'a pas tardé : « *Tant que le loup sera loup, son estomac lui indiquera que manger l'agneau vaut mieux que brouter les pâquerettes, et l'agneau continuera à ne pas l'ignorer. Mais à mon avis, contrairement à d'autres, l'Homme n'est pas un loup pour l'Homme, il a juste peur de la "différence" de l'autre et préfère trop souvent la com-battre que la com-prendre. Parler, écouter, (se) regarder, échanger, donner et recevoir font je pense partie des clefs qui permettent d'évacuer cette peur* » Bien vu non ?

Après 5 mois aux commandes de l'ancien Carmel, Olivier ose poser un regard en arrière et dévoiler les grandes lignes de ses projets pour 2012 et 2013. D'abord, il exprime être frappé d'entendre dire tous les jours que ce lieu est magnifique et porteur de tant de possibilités, par des pèlerins, des « séjournants » ou des résidents ! C'est ce qu'il pensait dès le premier jour de son passage en 2011, et il en est aujourd'hui complètement convaincu. Ces premiers mois lui ont permis d'apercevoir la hauteur de la mission qui lui a été confiée, mais aussi les nombreux projets, tout juste imaginés ou déjà en cours de réalisation, à planifier pour les mois et les années qui viennent

La saison 2012, dit il, sera une saison de stabilisation, de recherche de l'équilibre tant humain que financier, et toujours dans un objectif de simplicité. Dès la fin de l'été, les grands chantiers seront posés pour aborder l'hiver et la saison 2013 le plus sereinement possible : évolution des bâtiments (logements et pièces de vie), diminution des dépenses énergétiques, réaménagement des extérieurs (tour, aire de camping, terrains devant et derrière ...). Mais le plus important pour lui sera de rester réceptif et d'adapter ces projets aux nouvelles et nombreuses idées des résidents et de l'ensemble des personnes qui font vivre ce lieu !

Ma dernière question était osée et très personnelle : « Es tu un homme heureux ? » La réponse d'Olivier a été vraie et touchante : « *Profondément, même si parfois Chantal et les enfants me manquent trop !* ».

db

Petites annonces !

1. L'Ancien Carmel recherche un volontaire en Service Civique !

Nous avons obtenu l'agrément pour accueillir deux jeunes de 18 à 25 ans pour une mission d'intérêt général pendant 6 mois. Mathilde a été recrutée en mars, et nous souhaitons aujourd'hui compléter l'équipe avec un deuxième volontaire.

Intitulé : DÉVELOPPER L'ASPECT ARTISTIQUE ET CULTUREL D'UN LIEU DE VIE SOLIDAIRE ET COLLECTIF EN EXPÉRIMENTANT DES PISTES INNOVANTES

A travers des missions variées (de l'accueil des pèlerins à des actions de communication, l'organisation d'événements ...), il/elle veillera à développer l'aspect collectif du lieu en expérimentant des pistes innovantes.

Tâches confiées au volontaire :

Participer aux activités collectives quotidiennes du lieu et à leur soutien logistique

Participer aux réunions en étroite collaboration avec toute l'équipe ;

Favoriser la transmission d'échanges de savoir culturels et artistiques, artisanaux, musicaux, ludiques ... ;

Réaliser des actions de communication pour accueillir d'avantage de visiteurs et de nouvelles catégories de séjournants et pour faire mieux connaître l'association ;

Favoriser la transmission des informations locales utiles aux résidents et aux visiteurs ;

Participer activement aux projets de l'association en contact avec les partenaires locaux

Participer aux événements et opérations de communication : spectacles dans la chapelle, vernissages, journées familiales, opération de mécénat ... Le jeune volontaire pourra si besoin être logé sur place.

2. Les surplus du jardin sont à nouveau mis à disposition des adhérents !

Le mardi et le jeudi, de 9h à 12h, venez voir Jean Claude et toute l'équipe du jardin : en fonction des disponibilités, et en contrepartie d'une libre participation, vous repartirez avec persil, salades, tomates, courgettes ...

3. Le programme artistique et culturel de cet été est alléchant : consultez régulièrement le site

www.lanciencarmel.com pour vous tenir informés des dates d'expos, de concerts, d'ateliers ...



Les lettres de nouvelles de l'ancien Carmel sont en ligne sur internet : www.lanciencarmel.com Responsable de la rédaction David BERLY